

Un beau voyage

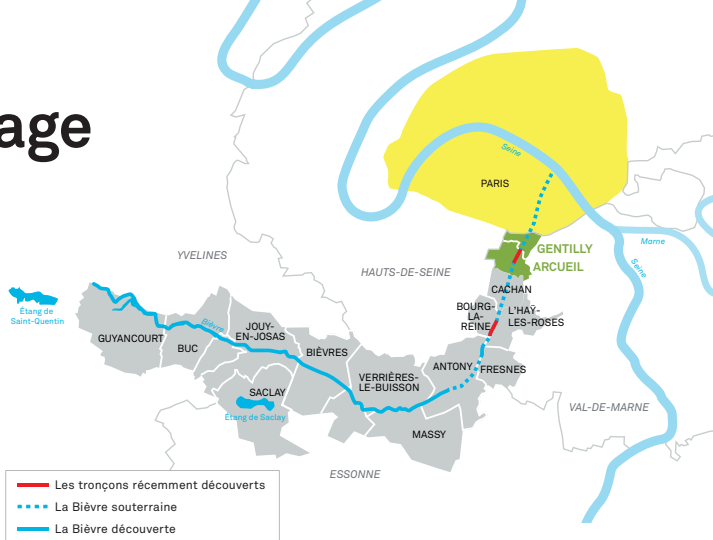
Depuis sa source jusqu'à sa confluence, la Bièvre coule sur 36 km à travers l'Île-de-France, tantôt libre à ciel ouvert, tantôt canalisée sous nos pieds, mais toujours vivante.

S'il faut un point de départ, celui de la Bièvre est au hameau de Bouviers où elle prend sa source, sur la commune de Guyancourt dans les Yvelines. Son point d'arrivée est sa confluence dans la Seine à Paris, près du pont d'Austerlitz. Entre les deux, 36 km d'une rivière légendaire où Rabelais venait flâner. Elle traverse du sud au nord cinq départements (Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Paris) et 15 communes, dont cinq dans le Val-de-Marne (Fresnes, L'Hay-les-Roses, Cachan, Arcueil et Gentilly). Le bassin-versant abrite 780 000 habitants. Soixante-huit pour cent du territoire de la Bièvre sont en espace urbain. Les zones rurales représentent 32 % et sont situées dans sa partie amont.



Si la rivière prend sa source à 145 m d'altitude, elle coule paresseusement sur une pente très faible puisque son dénivelé n'est que de 40 mètres jusqu'à Paris.

« Une étape, pas un aboutissement. »



— Les tronçons récemment découverts
- - - La Bièvre souterraine
— La Bièvre découverte

À l'amont, la rivière coule à l'air libre sur une vingtaine de kilomètres, de sa source jusqu'à la réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre à Antony. À l'aval, d'Antony à Paris, elle a été recouverte. Dans la capitale, son lit naturel a été remplacé par une canalisation souterraine qui a

totalemment disparu sous les remblais pour l'urbanisation. Précédemment la Bièvre avait été remise à ciel ouvert par le Département du Val-de-Marne à L'Hay-les-Roses. Ce printemps, l'achèvement du tronçon à Arcueil et à Gentilly a clôturé un saga de neuf ans.

Alain Cadiou, président de l'Union pour la renaissance de la Bièvre

« Ce nouveau tronçon rouvert de la Bièvre est une réussite technique et esthétique, qui marque une volonté publique forte appuyée sur un projet convaincant. Presque dix années se sont écoulées depuis la décision prise par le Val-de-Marne de le mener à bien. Je suis un ancien ingénieur hydrologue passionné par cette rivière depuis mon enfance grâce à mon père qui m'en parlait souvent. Je considère cette renaissance à Arcueil et à Gentilly comme une nouvelle étape. Je ne parlerai pas d'un aboutissement car, partout où il sera possible de faire rejaillir le cours d'eau à l'air libre, il faudra s'employer à y parvenir. L'unique affluent de la Seine à Paris le mérite bien. »

Découverte La Bièvre en BD



Illustratrice, Nina Luec a publié aux éditions Tartamudo *Je suis rivière*, un roman graphique où Louise, le personnage central, personnifie la Bièvre. Au milieu du XIX^e siècle, une jeune paysanne part à la recherche d'un jeune homme qui l'a secourue. Son périple va épouser les méandres de la rivière et, comme elle, sera confronté à bien des épreuves. Un siècle plus tard, Florence, son arrière-petite-fille, se bat pour ressusciter cette rivière urbaine. Une exposition consacrée à cette bande dessinée, à la faune et à la flore de la Bièvre, se tiendra courant avril à la Maison de l'environnement, à Arcueil. L'artiste y présentera également *Renaissance de la Bièvre*, une BD qui retrace les deux années et demie de chantier de rouverture de la rivière à Arcueil et Gentilly.

loeil-de-nina.fr

« Pour moi qui aime réparer et réhabiliter, l'histoire de la Bièvre est un magnifique sujet. »

VOUS AIMEZ LA BIÈVRE? PARTAGEZ-LE! EN UTILISANT #DemainLaBièvre!



Édité par le Département du Val-de-Marne. Rédaction: Frédéric Lombard et direction de la communication. Maquette originale: Anatome. Réalisation: studio graphique. Photos: Eric Legrand, Honorine Roche, Bernard Ruelle, Andreas Rockstein, Rawpixel. Impression: Grenier. Imprimé sur papier recyclé, avec des encres végétales.

Présentation du projet, anecdotes historiques, événements à venir, etc. Pour en savoir plus sur le projet de renaturation de la Bièvre à Arcueil-Gentilly et suivre son actualité, rendez-vous sur valdemarne.fr et connectez-vous aux réseaux sociaux du Département :

[@valdemarne_94](https://twitter.com/valdemarne_94) [f valdemarne](https://www.facebook.com/valdemarne)



Demain la Bièvre
Le journal de la redécouverte de la Bièvre, une rivière cachée du Val-de-Marne
N° 6 - avril 2022
La nature avance avec nous

La Bièvre à Arcueil et à Gentilly

PARC DÉPARTEMENTAL DU COTEAU-DE-BIÈVRE

Renaturation de la Bièvre

La rivière reprend l'air

Après deux ans et demi de travaux, l'eau coule à nouveau à l'air libre dans un espace renaturé dédié à la biodiversité et à la détente.



Le mot d'Olivier Capitanio

Président du Département du Val-de-Marne

Aboutissement d'une mobilisation citoyenne, débutée dès la fin des années 1980, d'associations et d'habitants, le projet de renaturation de la Bièvre à Arcueil et à Gentilly porté par le Département a rempli les objectifs fixés : réintroduire la nature en ville, favoriser la biodiversité, offrir aux habitants un espace de détente en zone urbaine. Assurer également la qualité du milieu aquatique et protéger ce bien vital qu'est l'eau, à l'heure de la crise climatique. La force de ce projet réside également dans sa dimension partenariale. Si la maintenance technique des ouvrages hydrauliques et la gestion du débit de la Bièvre resteront du ressort du Département, il reviendra à présent aux communes et à l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre d'entretenir les berges et le lit de la rivière.

Le printemps est là, et avec lui, la Bièvre qui coule à ciel ouvert à Arcueil et à Gentilly. À la fin du mois de mars, la vanne automatique qui retenait l'eau à Cachan, a été ouverte. Désormais, la rivière coule tranquillement sous les yeux des flâneurs, en contrebas du parc du Coteau-de-Bièvre, le long de l'avenue François-Vincent-Raspail et de la rue de la Division-du-Général-Leclerc. Vingt-sept mois de travaux auront été nécessaires au Département pour recréer le lit, dériver les réseaux, végétaliser les berges, réaliser une promenade, refaire les chaussées. Les derniers aménagements, conduits jusqu'en mars 2022, ont été réalisés le long de la rue de la Division-du-Général-Leclerc. Ils ont consisté à démolir la canalisation souterraine, enfoncer des pieux de consolidation sur les deux rives, construire des murs de soutènement, installer un entonnoement à la sortie de la rivière et à terrasser. Ce furent ensuite la création du lit et la pose d'une passerelle avec deux points de passage. Les plantations ont été effectuées à l'automne. La chaussée est neuve. La rue est aujourd'hui en sens unique avec une zone de circulation mixte à 30 km/h. Ainsi se conclut un ambitieux programme, mené à son terme avec quelques mois de retard à cause des confinements. Ces travaux succédaient à ceux, de même nature, réalisés en 2016 sur un tronçon de 650 mètres, à L'Hay-les-Roses. Mais la réflexion sur une renaissance de la Bièvre est antérieure. En 2007, un arrêté préfectoral lui avait redonné le statut de rivière. C'est le point de départ de la réflexion portée par le Département - gestionnaire de la canalisation enfermant la Bièvre - de la faire jaillir à l'air libre dans le Val-de-Marne. En 2011, une étude avait confirmé la faisabilité d'un tel projet. En 2013, décision était prise d'engager des travaux de rouverture et de restauration, d'abord à L'Hay-les-Roses, ensuite à Arcueil et à Gentilly. Près de dix ans plus tard, ce rêve, longtemps considéré comme une utopie, devient réalité.

Place de la nature

Prouesse technique, démarche écologique, la réouverture de la Bièvre symbolise le retour de la biodiversité en ville tout en offrant à la population un espace de promenade en zone urbaine.



LE LONG DE L'AVENUE FRANÇOIS-VINCENT-RASPAIL

Faire renaître la Bièvre à l'air libre, recréer le lit de rivière et végétaliser les berges, restructurer le bas du parc départemental du Coteau-de-Bievre, favoriser le retour de la biodiversité, réaliser une promenade, adapter la voirie au tracé du cours d'eau et non l'inverse, la réouverture à Arcueil et Gentilly n'a pas fini d'égrainer ses bienfaits sur la flore, la faune, et pour les Val-de-Marnais. Le projet qui s'achève a su relever plusieurs enjeux. Sur le plan environnemental, c'est la restauration du fonctionnement physique et écologique de la Bièvre tels que nos aïeux ont pu le connaître. C'est aussi le développement des circulations douces pour les riverains. Ceux-ci se réapproprient un pommou d'oxygène en bénéficiant d'un cadre de vie bonifié et qui entrainera la définition de nouveaux usages. Les 600 mètres ainsi redessinés vont assurer la connexion avec la coulée verte Bièvre-Lilas qui reliera

le parc départemental à Arcueil-Gentilly à celui des Lilas, à Vitry-sur-Seine. Ce couloir écologique déroule d'un trait près de 10 km de nature en milieu très densément peuplé. Les enjeux urbains ont tenu compte de la gestion des risques d'inondation et la valorisation des espaces préservés où venir se détendre.

213 arbres et 220 baliveaux plantés

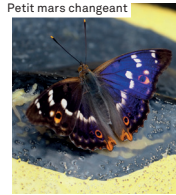
De part et d'autre de la rivière, le site a été renaturé. Afin de favoriser le développement d'une faune et d'une flore diversifiées, des prairies humides ont été créées sur les berges. Elles sont composées d'arbres, d'arbustes, de plantes vivaces et de graminées adaptés au milieu humide. Plus de 213 arbres et 220 baliveaux (jeunes arbres au tronc droit) garnissent désormais les abords du cours d'eau. Aulnes, sorbiers, érables champêtres, noisetiers, chênes... ont été sélectionnés parmi des essences indi-



LE LONG DE L'AVENUE FRANÇOIS-VINCENT-RASPAIL

« Les 600 mètres ainsi redessinés vont assurer la connexion avec la coulée verte Bièvre-Lilas qui reliera le parc départemental à Arcueil-Gentilly à celui des Lilas, à Vitry-sur-Seine. »

Petit mars changeant



Naïade au corps vert



Fromental élevé (famille des graminées)



Saule cendré



gènes. Cette opération de végétalisation relève du Plan 50 000 arbres pour le Val-de-Marne, par lequel le Département s'engage à préserver et à augmenter le patrimoine arboré sur le territoire d'ici à 2028.

Papillons et hérons

Le réaménagement du tronçon et de son lit facilite l'écoulement et l'oxygénation de la rivière. Sa renaissance à ciel ouvert fera le bonheur d'une faune diversifiée qui peut d'ores et déjà se frotter les pattes, les mandibules ou les nageoires. Des jeunes poissons perches et truites avaient recolonisé spontanément le premier tronçon ouvert en

2016 à l'Hay-les-Roses. Cette nouvelle avancée à Arcueil et Gentilly amplifiera un retour instinctif des petits animaux. Le milieu humide ainsi régénéré deviendra le royaume de la libellule *Naïade au corps vert*, du papillon *Petit mars changeant* aux ailes bleu tacheté de blanc. Il attirera les amphibiens (grenouilles rouges, crapauds communs, tritons...) sans oublier les hérons. Les canards, qui ont élu domicile dans le parc départemental, devraient se plaire pareillement au bord de la Bièvre. Les martins-pêcheurs aussi.

Vous aimez la Bièvre ? Protégez-la. La Bièvre est un espace naturel fragile dont il faut prendre soin.

Libérée, régulée, analysée L'eau dans son lit

Le retour de la Bièvre a été possible grâce à l'important travail opéré depuis des années pour lutter contre les pollutions et les inondations. D'abord, par la suppression de nombreux rejets d'eaux usées dirigées vers la canalisation de la rivière, mais aussi par la création de nombreux bassins dans la vallée pour stocker les eaux lors des orages importants.



La Bièvre coule maintenant des jours heureux dans son lit naturel recréé à sa mesure. Tranquillement, avec un débit moyen de 350 litres par seconde (soit une hauteur d'eau d'une vingtaine de centimètres) et un débit maximum de 500 litres par seconde. Par temps de pluie, son cours sera régulé en amont avec un débit maximum de 150 litres par seconde. En toutes circonstances, la régulation de la rivière dépend d'une vanne automatisée installée au nœud hydraulique Méricourt, à Cachan. Ce système de contrôle permet de prévenir les risques éventuels d'inondations, mais également de pollutions en Seine à Paris, la destination finale de la rivière. Cette ingénierie est gérée directement par le Département, en lien avec la ville de Paris et le SIAAP. À Arcueil et à Gentilly, une zone de rétention est aménagée autour du lit majeur en cas de crue. La qualité de l'eau fera l'objet d'un suivi régulier par le réseau d'intérêt départemental (RID), en partenariat avec l'Agence de l'eau. Six campagnes annuelles de prélèvements et d'analyses de la qualité écologique sont ainsi prévues. La réouverture et la renaturation du tronçon ont déjà permis la suppression de nombreux rejets.

3 QUESTIONS À...



Jean-Pierre Barnaud
Vice-président du Département délégué au patrimoine environnemental et à la biodiversité

Chantal Durand
Vice-présidente déléguée à l'eau et à l'assainissement



Pouvez-vous rappeler les grands objectifs de renaturation de la Bièvre ?

J.-P. Barnaud : Polluée par les activités industrielles du début du ^{xx} siècle, la Bièvre a été partiellement enfouie, sans pour autant que les Val-de-Marnais n'oublient son existence. Nous pouvons souligner la restauration de ses fonctions écologiques et de sa biodiversité. Au-delà de la restauration paysagère du territoire qu'elle traverse, elle participera à l'amélioration du cadre de vie des Val-de-Marnais.

C. Durand : Le projet vise à permettre aux Val-de-Marnais de se réapproprier ce cours d'eau historique, qui a façonné l'ouest de notre département. Cette démarche est loin d'être anodine dans la mesure où il a été nécessaire de démolir le réseau d'assainissement appartenant au SIAAP, par où passait partiellement la Bièvre. Il s'agit donc d'une véritable prouesse technique en faveur de la reconquête de la nature en ville.

En quoi la renaturation de la Bièvre va-t-elle améliorer le cadre de vie des Val-de-Marnais ?

J.-P. B. : La réouverture marque le retour de la nature en ville et permettra aux habitants de bénéficier d'un îlot de fraîcheur ainsi que d'un pommou vert en zone urbaine dense. De nombreuses plantations d'arbres accompagnent ce projet.

C. D. : L'eau fait partie de l'identité du Val-de-Marne, et redonner vie à ce cours d'eau est, en soi, un gage d'amélioration du cadre de vie pour les Val-de-Marnais. Nous avons pu compter sur le soutien de nombreux partenaires car ce projet a été pensé en termes de résilience, d'apport écologique, de lutte contre les inondations mais aussi d'embellissement paysager. Ses aménagements conséquents réalisés ont vocation à contribuer au bien-être des Val-de-Marnais, à leur apporter calme et détente.

La Métropole envisage plusieurs autres ouvertures de tronçons de la Bièvre. Quel pourrait être le rôle du Département dans ces projets ?

J.-P. B. : Nous avons fait le choix de placer l'amélioration du cadre de vie des Val-de-Marnais au cœur de l'action départementale. Nous serons vigilants à tous projets allant en ce sens.

C. D. : Une étude générale sur l'ensemble du parcours de la Bièvre est en cours pour évaluer la possibilité de réaliser d'autres tronçons d'ouverture. L'exécutif départemental sera attentif aux conclusions de cette étude.

Les grands acteurs de ce projet

➤ **Financement**
Le Département du Val-de-Marne, la Métropole du Grand Paris, l'Agence de l'Eau Seine Normandie et la Région Ile-de-France.

➤ **Maîtrise d'ouvrage**
Le Département du Val-de-Marne.

➤ **Partenariat**
Les Villes d'Arcueil et de Gentilly, l'Établissement public territorial du Grand-Orly Seine-Bievre, le Syndicat mixte du bassin-versant de la Bièvre.

Un projet à 10 millions d'euros

Le projet a bénéficié d'un financement à hauteur de 798 000 € du Fonds de solidarité et d'investissement interdépartemental (F52i), fonds qui participe à la réalisation de grands projets franciliens.



Rue de la Division-du-Général-Leclerc à Arcueil - février 2022

Parc du Coteau-de-Bievre - 2020

Les chiffres clés des travaux

- 600 m de rivière à ciel ouvert
- 1 parc et 2 routes départementales réadaptés
- 200 m² de passerelles créées
- Remise en valeur d'un pont centenaire
- Démolition de l'ancienne canalisation

- 27 mois de chantier
- 5 directions départementales concernées
- 22 entreprises sollicitées

- 213 arbres et 220 baliveaux plantés
- 1 320 m³ d'argile et de pierres pour reconstituer le lit de la rivière
- 14 000 m² de terrassements en déblais

Retrouvez l'historique des travaux sur la chaîne YouTube « Bièvre Découverte » de l'association arcuellaise Ugoa, financée par les acteurs du projet.